

IA

DIVER S.
TRAICTES.
HISTOR.

IA

IA

IA

IA



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1



18

185.
1772.
1817.

18

18

18

OE xv
754

Pièce	1.	Daunou	381-	
	2	-	912-	Pellechet-A168 ⁶¹⁰ =
	3	-	915	- 4618
	4	-	913	
	5	-	914	- 3899
	6	-	916	
	7	-	917	
	8	-	918.	

Toutes les autres pièces sont du XVI^e siècle

EXV 754

ancien L 4° 463

Relure aux armes de
De Mon avant
les deux mariages

OE xv
754

13

Discours de la bataille DE CERIZOLLES.

Reueu, corrigé, & augmenté
au uray, oultre les prece-
dentes Impressions.

Item y est adiousté la Prinse de troys Villes,
faicte sur noz Ennemys dela les Montz,
depuis la susdicte Bataille.

M. D.



XLIIII.

A Tholose, par Guyon Boudenville
Imprimeur, deuant le College de Foix.
Auecq permission & Priuilege pour ung An.

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

21

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

செவ்வாய் 15 ஜூன் 1907

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

L A
Journée de Cerizolles.

L O V E soit le tout puissant: & à luy soit l'honneur de la Victoire quil nous a donnée, comme pourrez entendre. Estant monseigneur d'Anguien campé pres de Carignan, & asseurement aduerty de la venue de noz Ennemys, sollicita ses Capitaines & gens de guerre de faire leur debuoir au besoing: & eulx à ce deliberez feirent leurs Pasques le Ieudi, Vendredy, & Sabmedy saictz. Ce faict le iour de Pasques à deux heures apres mydi, mondict Seigneur d'Anguien eut aduis que les Espaignolz estoient en campagne en nombre de Dixhuiet mil homes de pied. Assauoir Lāsque netz, neuf mil, la pluspart armez de corseletz. Deux mil Espaignolz naturelz tous uestuz d'armes ou de maille. Sept mil Italiens pareillement bien armez & braues à leur mode. Leur Caualerie estoit de .xiiij. cens cheuaulx, & seize pieces d'Artillerie.

Parquoy ledict Seigneur assemblant tous ses Capitaines leur feit une harangue, & à tous ses aultres gens de guerre, les exhortant & priant deulx acquiter de leur debuoir: & quen ce faisant Dieu par sa misericorde ne

A ij

les habandonneroit, par ce que leur querelle estoit iuste, attendu que lesdictz Ennemys auoyēt rompu la Tresue contre toutes loix. Apres alla enhorter les Suysses, en leur rememorant le lasche tour qui leur auoit esté faict au Mōt deuis: lesquelz soudainement feirēt ung bruiet & acclamation de ioye, tous promectans de bien faire leur debuoir, & sacquiter de leur honneur.

Lors mondict seigneur d'Anguien les remerciant grandement leur dist. Mes amys, affin qu'ayez meilleur couraige de combatre, & que ceulx de Carignan sortant dehors, ne nous puissent faire aulcung dōmaige: & aussi pour oster l'esperāce de fouyr à aulcūg des nostres par trop lasche couraige, iay dōné ordre qu'apres auoir cōmencée l'escarmouche, les Pontz qu'auons faictz faire sur le Pau soudain soyēt abbatuz. Qui plus est, ie suis bien aduertty que quāt à ceulx de Vulpian, ilz sont peu de gens, & moins de uietuailles: & si daduanture ilz se mectoyēt aux champs, iay donné ordre que de Thurin, Cazet, Cheuas, & Mōtcalier, sortirōt partie de noz garnisons pour donner dessus.

A Y A N T par ceste facon mondict Seigneur harengué, & uoyant la bonne deliberation d'ung chascung, sur l'heure mesmes, faict marcher aux champs

tous ses gens de pied, qui estoient en nombre de .xj. mil pour le plus. Ensemble faict sortir les gens de cheual, estans environ deux mil, tant homes d'armes que cheuaulx legiers. Le reste des gens de pied, on auoit laisse es garnisons de Thurin, Montcalier, Pignerol, Sauillan, Beyne, Queras, la Rocque de Vaulx, Ville neuue d'Ast, Casel, Bourgon, la Cisterne, Cheuas, Crescentin, Pallasol, Dezane, & saint Germain, qui sont quinze Villes, & en uingt huit Chasteaulx, outre les dictes Villes, lesquelz ne seront icy nommez pour uenir a la narration du principal.

Ainsi dōcques nostre armée sortie aux champs pour marcher droit a trouuer les ennemys, mondict seigneur en l'instant assemble son conseil, ou furent messeigneurs de Boutieres, de Tays, de Termes, d'Ossun, de Mont de Langcy, de Cental, de Droz gouverneur du Mōt deuis, & le seigneur Ludouic de Birague: ausquelz il demande silz estoient d'opinion qu'on menast tout le Cāp droit contre les Ennemys, dont chascung en dist son aduis: puis fut cōclu que quelque nōbre de gens yroient pour uoir leur contenance, & selon quilz trouueroient lon se conduiroit. Incontinent apres telle conclusion, marche mondict seigneur en personne, accōpaigné de tel

A iij

nombre de gens de cheual q̄l fut aduise pour descourir
noz ennemys: & trouue lesdictz ennemys en ung fort nō
mé Cerizolles, distāt de Carmagnolles, ou estoit nostre
Camp, enuiron quatre milles. Si tost q̄ les ennemys uei
rent nostre gendarmerie, ilz sortent de leur fort, se gee
tent en campagne, se rengent en bataille, & en tel ordre
quil faisoit merueilleusemēt bon ueoir leur fiere & su
perbe contenance. Lors les Auātcoureur̄s cōmen
cerent à escarmoucher dunc part & daultre, de sorte q̄
lon se repētit tresbien de nauoir faict marcher tout no
stre Camp: ce q̄ les ennemys pensoient que lon eust faict:
car ledict fort, aupres duquel ilz estoient en la Campa
gne estoit en laualée, & ceulx des nostres qui estoient al
lez explorer (cōme dict est) pour ueoir leur cōtenance
estoient en la montaigne sur le hault estenduz pour faire
plus grand monstre, au moyen dequoy noz ennemys ne
pouuoient aultrement ueoir si là estoit toute nostre ar
mée ou non. Or durant quilz sescarmouchoient, mon
dict seigneur d'Anguicn demanda aux dessusdictz de
son conseil sil enuoyeroit querir le reste de noz gens, tāt
de pied que de cheual: Par ledict conseil fut conclu que
non, remonstrant q̄l seroit nuict deuāt q̄lz fussent uenuz
mais q̄ lon se retirast, & que le lendemain de grād matin

on les iroit trouuer. En ces entrefaictes le Coronnel
des gens de cheual des ennemys enuoya ung tröpette de-
mander à parlementer à messieurs d'Ossun & Monin
sur la foy, lesquelz se trouuerēt au mylieu des deux Ban-
des chascūg ung tröpette dune part & daultre, & fue-
uē cōme ilz sentreacolerent & se feirent grandes ca-
resses au departir, demandans bataille au lendemain.

Voyans ainsi les ennemis deliberez de nous cōbatre.
(ce que tresardēment lon desiroit de nostre part) noz
gens se retirerent au lieu dou ilz estoient partis: & le
lendemain à trois heures du matin lon fait sonner trom-
pettes & tabourins, de maniere que tout nostre Camp
se trouua rengē en bataille aux chāps à six heures du ma-
tin mys en trois bataillons. Cest assauoir Lauantgarde
laquelle conduisoit monseigneur de Boutieres pour les
gens de cheual, avecq sa compaignie celle du Comte de
Tendes, de monsieur de Termes avecq deux cens Che-
uaulx legiers: le Seigneur Francisque Bernardin avecq
autres deux cens cheuaulx legiers: le Seigneur Maure
de Nouate avecq semblable nōbre de deux cens Che-
uaulx legiers: & monseigneur de Tays Coronnel me-
noit les gens de pied Francois, lequel estoit au premier
ranc dicculx, avecq huit piēces d'Artillerie.

Mondict seigneur d'Anguien cōduisoit la bataille
auecq les compaignies de messieurs Dacier, de Cursol,
de Monreueil, d'Ossun auecq deux cens Cheuaulx le-
giers: les seigneurs Ludouic de Birague & de Gentil
auecq les Suysses & huictu pieces d'Artillerie.

La rieregarde estoit cōduicte par monsieur de Dam-
pierre, & auecq luy le Seigneur Charles de Droz, tous
les Guidons, les Gruyériens & Italiens, auecq quatre
pieces d'Artillerie.

LORDRE ainsi préparé, lon marche courai-
geusement droict uers les ennemys, lesquelz on trouua là
ou ilz estoient le iour precedent: On cōmencea l'escar-
mouche d'ung costé & d'autre auecq une merueilleuse ar-
deur, & dura ladicte escarmouche pres de trois heures
Puis fut donné certain signe aux nostres pour faire place
à nostre Artillerie: laquelle incontinent cōmencea de
faire tel dōmaige en trois uolées quelle fut laschée, que
les ennemys en furent du cōmencement tresfort estonnez:
mais eulx uoyans q'ille faisoit à leur desaduātaige grāde
execution, & estoit pour cōtinuer, prennent couraige,
& sur ce marche leür Auātgarde, q' estoit le bataillō
des neuf mil Lansquenetz. Lesquelz uenans furieusement
la teste baissée contre icelle, la font habandoiner à noz

gens, & tuent les cheuaulx & partie des Canonniers,
& bruslent entieremēt toutes les pouldres de celle bāde
d'Artillerie. Lors nostre Auātgarde, Bataille, &
Arrieregarde s'assemblent si pres lung de laultre que
tout nestoit quung: mais les Gruyeriēs si tost qlz ueirent
q̄ nostre Artillerie, de Lauantgarde seullement, estoit
entre les mains des ennemys, tous espouenterz tournent uē
saige, ensemble tout le bagaige q̄ estoit à leur queue: dōē
les Capitaines & aultres gens de bien desdictz Gruye-
riens, sefforcerēt de les faire retourner, & uoyans quil
ny auoit ordre à grands coups de halebarde en tuerent
plus de quarāte, puis sen uindrent renger avecq larmée,
ou ilz feirent tellemēt leur debuoir, qlz y demurerent.

Adoncq sur le reuoltement de larriegarde fut ueu
ung desordre si estrange que lon iugeoit q̄ tout estoit per-
du: mais monseigneur d'Anguien tout le premier, &
mōsieur de Boutieres, ne perdās pour cela le couraige,
denouueau enhardissent les nostres, les excitent & font
marcher Lauantgarde droict la teste baissée uers les
Lansquenetz. Et estoient leurs premiers rācz picquiers
& les nostres picquiers & harquebousiers entremeslez
ensemble: qui ioignirent si fierement iceulx Lansquenetz
qlz en renuersent les premier, deuxiesme, & troyziesme.

B

raner: lesquelz reuersez, nostre gendarmerie estant sur
les æsles entre par le flanc dedans ledict. Bataillon si fu
rieusement, & les Suysses de laultre costé, crians Mõt
deuis, Montdeuis, que à moins dune bonne heure furent
tous lesdictz Lansquenetz mys en pieces ou pris prison
niers, & tout le reste de leur Camp en routte & fuyte.

Noz gens geectans crys de lyesse pour suyuirent tel
lement leur uictorieuse fortune, q se sont bien trouuez
mortz des Ennemys, de neuf à dix mil hõmes: & de pri
sonniers blecez & nõ blecez enuiron deux mil cinq cens.
Ie dy enuiron pour ne les auoir cõptez, mais iay ueu cho
se si piteuse q ie pense ueritablement quil y ait plus tost
plus q moins. Et daduantaige iay esté sur les lieux apres
le cõflict, & trouué que dans Cerizolles & ung quart
de lieue à lētour, noz cheuaulx estoient iusques au genoil
dedans le sang, & neussent sceu marcher q dessus gens
mortz. De ce faict uous puis ie bien assurer pour la
voir ueu entierement: chose aultāt hydeusemēt pitoyable
que pitoyablement lamentable, laquelle on ne pourroit
bonnement croire sans la voir ueue.

Là feit mōdict seigneur d' Anguien acte d'ung Ce
sar & choses incroyables, qui seroyent trop prolives à
racõpter, uoulāt declairer les particularitez, par quoy
à present nen diray aultre chose, sinon q cest ung ieune

Prince hardy, bien uigilant & dōnant grand espoir de
foy, comme lon uoyt euidentement. Et quāt à la prudēte
& uailāte conduicte de messeigneurs de Boutieres, de
Tays, & aultres noz Capitaines, fault entendre q̄ par
eulx auons eu grand partie de cest hōneur & uictoire.
Et peult lon facilement coniecturer q̄ le Marquis del
Guast mena bien ces pauvres Allemans à la boucherie,
quant ne luy ny aultre des principaulx Chefz ne se sont
iamais trouuez avecq eulx aux coups ruez, mais de loing
sen sont seruyz damorce: Car le d̄ Marqs avecq sa lāce
dorée, le Prince de Salerne & aultres les mieulx mōtez
se sont sauluez sur les mōtaignes tirans sur le droict che
min d' Ast. Dont sur leur fuyte le Seigneur Alexan
dre Torto fait cōme souloit faire le Seigneur de Scalin
gue cōtre les Francoīs: car il sortit hors en la cāpaigne
avecq deux mil Villains, qui nestoiēt gueres piteux des
ennemis fuyans, desquelz en deffeirēt beaulcoup, & en
menerent soixante Salades prisonniers à la Cisterne a
vecq quatre grosses piēces d' Artillerie, q̄ les ennemys
auoyent laissées aupres d' Ast, allans à leur malle iour
née: & douze aultres grosses piēces ont esté menées à
Thurin marquées des Colomnes (deuise de Lēpereur)
qui semblent dire Plus arriere, & non Plus oultre.

B ij

Noz gens ont gaigné aussi de quatre à cinq mil Corse-
letz & une grand quantité de mailles: & entre aultres
choses ont esté trouuez parmi le bagaige quatre coffres
plains de manettes de fer, lesq̃lles estoient pour enferrer
les Italiens q̃ le Marqs faisoit cōpte de prēdre prison-
niers: car il estimoit q̃ nul desnostres ne luy deuoit eschap-
per, & sattēdoit de mener en triūphe à Milan lesdictz
Italiēs liez & enchainez cōme mastins, puis les enuoyer
en gallere par force. Et daduantaige lon a sceu pour
uray q̃ quant led̃ Marquis partit de Milan avecq son
armée, & que les gentilzhōmes & nobles du pays seuin-
drēt presenter à luy corps & biens, sil en auoit affaire:
il respondit que pour lheure il se contentoit de ce quil
auoit de gēs, & nestoit ia besoing de plus. Et eulx pre-
nant congé, & prians Dieu q̃ luy donnast grace de ra-
porter la uictoire, il leur dist en ceste sorte. (Nonne
dubitate, nonne dubitate: chio tengo tutti i Francezi in
un sacco, del quale io ho la bocca in questa mano.) Ce q̃
est à croire q̃ luy dict, car estant cōuenue entre les Fran-
cois & les Espaignolz de ne courir sur le bon hōme, ce
nōobstant le Marquis ne laissoit de prēdre sur noz Pay-
sans, bœufz, uaches, & iumentz pour le charroy de son
armée, tellemēt q̃ luy fut par monseigneur d'Anguien

remonstré quil faisoit cōtre leurs cōventions: à quoy luy
respōdit le Marquis, quil sesmerueilloit de luy grāde-
mēt, qui prenoit si grand soulcy pour auoir à demeurer
si peu en Piedmont. Et q̄ auant huiet iours il le luy oste-
roit de la teste: ce qui estoit assez, voire trop cōfidēment
parlé de soy: & comme lon dict en commun prouerbe, il
comptoit sans l'hoste.

Lon estime q̄ les Victuailles q̄ noz gens ont gaignées
peuēt ualoir cent mil Escutz: car il y auoit enuiron qua-
tre mil bestes à corne, lesquelles les Ennemys auoiet prin-
ses & ostées par force, partie à ceulx de Mōtferrat,
partie à ceulx du Piedmont. Aussi y auoit grande quā-
tité de chariotz & muletz, chargez desd̄ victuailles cō-
me fromaige de Milan, farines, lardz, beufz salez, huil-
les & saulcisses de Bouloigne, q̄ est iouxte le prouerbe
italien, disant q̄ les Saulcisses de Bouloigne ne se trou-
uent pas sur les arbres, car on les trouue par le chemin.
Ensemble y auoit aultres munitiōs de bouche suffisātes
pour auitailler, non seullemēt Carignan, mais encor Ri-
uolles, Auillanne, & Suze: lesq̄lles uilles ilz auoyent
deliberé dauitailler, & icelles auitaillées brusler les ui-
gues, bledz, & auoines, pour nous affamer, & du tout
chasser du Piedmōt. Daduātaige, y fut trouué six char

retées de torches blanches, & furent gagnées sur lesd
ennemys de Quarante à Quarantecinq Enseignes.

Les ennemys prins prisonniers, mesmes ceulx de nom
sont Dom. Carles de Gonzale chef & couronnell des
gens de cheual, Dom Loys de Cardõne couronnell des
Espaignolz. On doubte que Cæsar de Naples soit
mort, par aulcũs indices, cõme est de sõ cheual trouuè
mort, & que depuis le Marquis ayãt faiët sa reueue en
Ast(ou de tous ses gens il na peu rassembler que trois
mil cinq cens hõmes) on na point eu nouuelles de luy. Et
mesmement tous les aultres Capitaines des garnisons de
Lempereur estoient en la bataille ou ilz ont esté la plus
part tuez ou pris, cõme il est notoire, car il ya biẽ trente
ou quarante desd Capitaines prisonniers, desq̃lz mortz
& pris ne scay encor les noms.

Des nostres q̃ lon a trouuè mortz, sont le Capitaine
la Molle, le capitaine Monluc, le capitaine Moncault
le capitaine la Motte, le capitaine Passim, saint Aul
bin, le gouuerneur de Chaors, le seigneur Descrotz, le
gouuerneur du Moutdeuis, le seigneur de Coruille, le
nepueu de monsieur de Chemans, le frere de monsieur
l'Esleu dorne q̃ estoit au premier rãc, le Barõ Douyn
lieutenant du Cõte de Mõrcueil: & enuiron de toutes
cõpaignies de nostre gendarmerie quarante hõmes dar-

mes, le plus de celle de monsieur Dacier, qui aussi y fut fort blecé, dont puis est mort: son cheual fut tué soubz luy, & cōme les Espaignolz le deualloyēt il fut recouru des nostres. Sont mortz aussi des nostres de quatre à cinq cens souldartz, six gentilz hōmes de la maison de monseigneur d'Anguien, & huiet de fort blesez. Ledit seigneur a perdu trentedeux cheuaulx, tāt des siens q̄ de ceulx q̄l auoit emprūtez pour mōter les gentilz hommes uenuz nouuellemēt de France pour eulx trouuer à la bataille, lesquelz cheuaulx ont tous esté tuez soubz eulx.

Quant est du reste de la despouille de noz ennemys, oultre les seize pieces d'artillerie deuantdictes, y auoit pour plus de uingt mil liures de pouldre: La uaiselle d'argent q̄ noz souldartz ont trouuée est estimée à .xl. mil francs, sans les coffres du marquis bien parfumez.

Le soir deuāt la bataille ung grād pan des murailles de Quiers tūba, Dieu uueille q̄ soit bō presage pour nous

Après la deffaicte se sōt trouuez trois mil quatre cēs prisonniers dōt ya deux mil Lasquenetz q̄ lon rēuoye en leur pays par la sauoye des q̄lz ung grāt nōbre de blecez sont mortz & meurēt par chemin. Itē sept cens Espaignolz q̄ lon faict cōduire par le Languedoc, & aultāt d'Italiens qui se sont renduz à aulcūgs de noz capitaines Italiēs: & oultre tous ceulx là trois ou quatre cens

Lansquenetz de la garde du Marquis tous habillez de
noir, lesq̃lz mondict seigneur d'Anguien a renuoyez
au d' Marquis, ung baston blāc en la main. Et ce pour re
cōpence de la bonne uolunté q̃lz auoient de meſtre tous
les nostres en pieces, & mener en gallere cōme les prison
niers mesmes tesmoignent. Aultres Nouuelles.

E quinziesme iour de May, An present. M.
D.xliiij. passa en poste par la Ṽille de Lyō, le
frere du Seigneur Pierre Stroſsi, sen allāt à la Court,
Leq̃l dict auoir laissé le d' Seigneur Pierre aupres de
Mantoe avecq dix Mille hommes pour le Roy, & le
Comte Petiliano six Mille: lesq̃lz ont prins une Ṽille
en la Duché de Milan, nōmée Casal maiore: & dict
aussi auoir rencontré six Mille Grisons q̃ sen uont ioin
dre avecq les aultres.

Item lendemain seiziesme iour du d' moys uindrēt nou
uelles de Thurin à ladicte Ṽille, q̃ noz gens ont prins
deux bōnes & fortes Ṽilles sur le Marquisat de Mōt
ferrat: lune nōmée Ṽerrua, laultre Camino. Et quant
à ceulx de Carignan, ilz ne peuuent plus tenir, & sont
en si grande extremité q̃lz ne scayuent plus sur quel pied
dancer, iacoyt quilz ayent faict du pis quilz ont peu.

F I N I S.













